

▶ Recherche Une étude en faveur des pollinisateurs

PAGE 5

ACTUALITÉS
FÊTE DE L'AGRICULTURE
AFFLUENCE
AU POIRÉ-SUR-VIE

P.2



GRAND ANGLE
CENTRE BEAUTOUR
LA BIODIVERSITÉ
RAYONNE

P.6



JOURNÉE INTERCHANVRE
UNE FILIÈRE
ET UN MATÉRIAU
PLEINS D'ATOUTS !

P.8



“ Pour une démarche de progrès durable mais pragmatique ”

Le contenu de ce numéro de rentrée est assurément riche de biodiversité.

Présentation d'un dossier sur les pollinisateurs, mise en avant des usages du chanvre... Les sociétaires de la coopérative sont nombreux à être impliqués dans des démarches agroécologiques et il faut savoir le dire et le porter haut auprès de la société civile et - au sein de cette même société -, tout particulièrement auprès de nos détracteurs ; lesquels peuvent l'être par idéologie mais plus souvent encore, par méconnaissance de la réalité de nos métiers. Or, c'est au travers d'exemples concrets que nous marquerons les esprits et serons les meilleurs pédagogues.

Le Centre Beautour à la Roche-sur-Yon dédié à la biodiversité et largement décrit dans ce numéro, pourra apparaître aux yeux de certains comme très éloigné de nos préoccupations agricoles immédiates. Ce pourrait être vite le cas, s'il devait se focaliser sur la faune et la flore de manière déconnectée des réalités du terrain agricole alors même que l'entretien du territoire appartient avant tout, aux agriculteurs que nous sommes.

Dans le domaine des pratiques agricoles, il nous faut emprunter ni la voie d'un retour en arrière excessif, ni la voie d'une fuite en avant qui consisterait à ne rien changer. Il nous faut emprunter la voie du progrès. Et le progrès ne peut résulter que de la conciliation permanente d'une performance environnementale et d'une performance économique.

Les équilibres écologiques sont subtils et il ne s'agit pas de défendre la nature n'importe comment. Certaines espèces en trop grand nombre deviennent assurément nuisibles. C'est l'exemple des pigeons et corvidés qui en nombre excessif dissuadent les agriculteurs aujourd'hui d'implanter du tournesol, espèce pourtant majeure dans l'alimentation des abeilles.

Il n'y a jamais de solution toute noire ou toute blanche, de recette miracle en matière environnementale mais des équilibres, des compromis, parfois complexes à trouver.

C'est dans cet esprit que dans chacun de nos Cavac Infos, des articles connotés « développement durable » seront désormais assortis d'un logo spécifique, pour rappeler que la coopérative y est résolument impliquée.



Jérôme Calteau
Président



Directeur de publication : Jacques Bourgeais
Conception/ Rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27
85001 La Roche-sur-Yon CEDEX
Tél 02 51 36 51 51 • Fax 02 51 36 51 97 • www.cavac.fr

► FÊTE DE L'AGRICULTURE

UNE BELLE VITRINE DE L'AGRICULTURE VENDÉENNE

Pour cette 30^{ème} édition de la fête de l'agriculture, le public était au rendez-vous et le soleil aussi ! La fréquentation élevée montre une fois encore que le monde agricole attire le grand-public. Retour sur cette manifestation organisée avec brio par les Jeunes agriculteurs du Poiré-sur-Vie.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Avec 40 000 visiteurs au compteur, la 30^{ème} édition de la fête de l'agriculture organisée par les Jeunes agriculteurs du Poiré-sur-Vie est une très belle réussite. Le soleil aidant, le public ne s'est pas fait attendre, attiré par un programme riche et varié. Il y a les grands classiques comme la mini-ferme qui ravit les petits (et quelques grands aussi !), l'incontournable et impressionnante course de mois-batt vrombissantes, des baptêmes d'hélicoptères... Au registre des nouveautés, les Jeunes agriculteurs avaient invité cette année une ancienne candidate de l'émission Masterchef (saison 2), Mélanie Desbiolles, qui animait des ateliers de cuisine autour de la viande. Poulet, lapin, bœuf, porc... toutes les recettes présentées pendant la fête sont consultables sur la page Facebook officielle de la fête 2014.



Cavac a accueilli de nombreux visiteurs sur son stand à la Fête de l'agriculture



Cavac au cœur de la fête

Et Cavac ? La coopérative était bien sûr mobilisée pendant les deux journées que dure la fête, et bien en amont aussi pour semer sa vitrine végétale. En effet, le long du chemin d'accès piétonnier au site, les équipes avaient aménagé plusieurs micro-parcelles en enfilade mettant en valeur la diversité des cultures du territoire. Au cœur de la fête, le stand de la coopérative a accueilli de très nombreux visiteurs, surtout le dimanche, à l'image de la fréquentation générale. Jusqu'à 20h le dimanche, les visiteurs ont pu profiter des dégustations de viande organisées par « Terre de Viande », le site e-commerce de la coopérative. Des petites « nouvelles » ont fait leur apparition cette année sur le stand : les pommes de terre ! Une vitrine sphérique exposait les différentes variétés de plants de pommes de terre cultivées par les agriculteurs de « Plants du Bocage », la nouvelle activité de production de plants de la coopérative. Une volière avec des poussins avait également été installée. De quoi ravir les enfants pendant que leurs parents discutent sur le stand. Si vous avez manqué cet événement, rendez-vous l'année prochaine à Pouzauges. ■



▶ COMMUNICATION

85 BONNES RAISONS D'AIMER L'AGRICULTURE VENDÉENNE !

Quelques chiffres percutants valent mieux que de longs discours. Pour faire prendre conscience aux élus et collectivités du poids économique de l'agriculture vendéenne, la Confédération générale agricole (CGA), qui regroupe 40 organisations professionnelles agricoles, a fait le choix d'une communication par les chiffres. Cela se traduit par 85 bonnes raisons d'aimer l'agriculture vendéenne. Le vendredi 5 septembre, la CGA avait convié élus et collectivités aux premiers états généraux de l'agriculture vendéenne sur une exploitation proche de La Roche-sur-Yon. Les membres de la CGA ont illustré de manière simple et concrète **l'importance du secteur agricole dans de nombreux domaines**, ce fut aussi l'occasion de sensibiliser les élus sur des thèmes comme le renouvellement des générations, la gestion du foncier, l'eau, le prix payé aux producteurs, les filières, etc. Cette rencontre se déroulait sous le haut patronage du président du conseil général Bruno Retailleau qui a confirmé que l'agriculture était « un marqueur de l'identité vendéenne et de modernité ».



Les États généraux de l'agriculture vendéenne le 5 septembre 2014

1,6

MILLIARD D'EUROS

La production agricole vendéenne génère 1,6 milliard d'euros de chiffre d'affaires, soit 11 Vendée globe en termes de retombées économiques.

► PRODUCTIONS VÉGÉTALES

BILAN DE CAMPAGNE 2013 / 2014

La campagne 2013/2014 achevée, c'est l'heure du bilan agronomique. Ressuyage des sols, protection fongicide, conduite azotée, retour sur les facteurs déterminants de cette campagne.

Avec une pluviométrie en moyenne supérieure de 150 mm par rapport à la normale et un hiver très doux, les conditions climatiques ont été favorables aux cultures d'hiver pour les sols ne présentant pas de problèmes de ressuyage.

Bien pour les premiers semis

En sol de bocage à ressuyage difficile, les semis de début à mi-octobre ont permis une bonne implantation, par contre les semis de fin octobre et novembre ont pâti des conditions humides assez peu favorables à une bonne levée. Un enracinement superficiel et un lessivage important des reliquats azotés sont les conséquences d'une fin d'automne et d'un hiver très humides. Vis-à-vis des températures, l'hiver exceptionnellement doux a permis un redémarrage précoce des cultures poursuivi par un printemps au-dessus de la normale. **Ainsi, la date d'épiaison est plus précoce d'environ 3 semaines par rapport à 2013** (fin avril à début mai). Le faible enracinement a été compensé par une pluviométrie régulière et assez abondante jusqu'à début juin, favorable à une bonne alimentation des grains.

50 quintaux !

C'est la perte de rendement observée dans les essais Cavac entre le témoin non traité et celui traité aux fongicides. Les variétés sensibles à la rouille jaune sont particulièrement touchées.

Azote : des soucis de dilution

Les objectifs de rendement du plan de fumure ont souvent été dépassés. Le retour des pluies fin avril/mai a permis une bonne valorisation des apports tardifs d'azote, relayée par une bonne minéralisation de fin de cycle. On constate assez fréquemment des écarts de plus de 10 quintaux par hectare entre le rendement estimé dans le plan de fumure et le rendement réel. Ce manque d'azote a pu pénaliser dans certains cas le taux de protéines (10.5% en moyenne en BTH).

Une forte pression fongique

Les conditions climatiques ont été propices au développement des champignons pathogènes. Le piétin échaudage apparu tardivement cette année était très présent sur les blés de seconde paille. La rouille jaune, maladie habituellement peu présente dans notre région, a trouvé un contexte climatique très favorable à son développement. Dans les essais non protégés, la chute de rendement atteint plus de 50qx/ha ! Avec une montée tardive de fin avril à début mai, la septoriose a été bien maîtrisée par une protection fongicide de fin de cycle (cible fusariose). Dans les parcelles non protégées, l'impact est négatif sur le taux de protéines car la maladie a limité le transfert d'azote des feuilles vers le grain. En outre, on constate la présence de fusariose sur épi selon la date de floraison, et le développement de *Microdochium nivale*, responsable de l'avortement des grains mais ne produisant pas de mycotoxines.

Des rendements au-delà des espérances

C'est à nouveau l'année des petites terres où les céréales n'ont pas souffert des excès d'eau hivernaux. Malgré tout, il y a de très bonnes surprises en sol hydromorphe avec des phénomènes de compensation assez exceptionnels par la fertilité épi et le PMG. Par contre, les poids spécifiques sont en retrait par rapport à 2013 à cause du retour trop précoce des pluies avant les récoltes. Des déceptions pour les seconds blés s'expliquent par une forte pression piétin échaudage qui aurait pu s'exprimer plus tôt dans le cas de conditions climatiques plus stressantes (déficit hydrique et chaleur). Ce parasite représente un risque majeur de perte de rendement sur notre territoire. Seul le retour à des rotations plus équilibrées entre céréales et cultures de tête de rotation favorisant la rupture du cycle du champignon, permettra de limiter efficacement les risques de cette maladie. ■

► EXCEPTIONNEL

La campagne est remarquable en colza avec des rendements rarement atteints, proche de l'optimum génétique de l'espèce. Un très grand nombre de grains/m² et un PMG élevé explique cette performance pour les sols sans excès d'eau hivernaux.

CAVAC ÉTUDIE LES POLLINISATEURS

Dans le cadre d'un appel à projet, le ministère de l'Agriculture a retenu la candidature de Cavac qui réalise une étude sur l'aménagement du paysage et les pratiques agricoles favorables aux pollinisateurs. Éclairages.

La coopérative fait partie des 103 dossiers retenus par le ministère de l'Agriculture sur plus de 500 candidatures reçues. Lancé en 2013, l'appel à projet visait à financer des études sur le thème de l'agro-écologie. Ce n'est pas par hasard si la coopérative a déposé un dossier portant sur les pollinisateurs. Il y a 3 ans, une première étude avait déjà été réalisée sur la commune de Thiré en partenariat avec l'union Invivo. Il s'agissait de caractériser l'offre alimentaire pour les pollinisateurs sur l'ensemble du territoire communal. Cette étude avait montré qu'il existait un déficit alimentaire à certaines périodes pour les pollinisateurs. Forte de cette expérience, la coopérative a souhaité aller plus loin. Au-delà du simple état des lieux, Cavac, en collaboration avec l'union Invivo, a aujourd'hui pour objectif de mettre en place des actions concrètes. Le projet vise ainsi à optimiser la structure et la gestion du paysage, adapter les pratiques agricoles afin de favoriser les pollinisateurs, qu'ils soient sauvages ou domestiques.

Au préalable, un état de lieux

L'étude, qui a déjà démarrée, concerne à nouveau Thiré et les communes environnantes. La première étape passe par l'acquisition de connaissances supplémen-

taires. Le territoire est passé au peigne fin, on inventorie la flore, les milieux, les éléments paysagers ainsi que tous les pollinisateurs présents. Souvent on ne parle que des abeilles domestiques, mais d'autres insectes jouent un rôle capital dans la pollinisation, comme les abeilles sauvages. A la différence des abeilles domestiques qui vivent en sociétés très bien organisées autour d'une reine, les abeilles sauvages ont pour la plupart d'entre elles un mode de vie solitaire.

Adapter les pratiques agricoles

L'étude des différents milieux va permettre d'évaluer la production de pollen et de nectar. Une fois ce diagnostic terminé, des actions pour favoriser le développement des pollinisateurs seront mises en place en partenariat avec les agriculteurs et les apiculteurs. On sait aujourd'hui qu'un certain nombre de pratiques agricoles sont à la fois faciles à mettre en œuvre et très efficaces. Par exemple l'introduction de légumineuses dans les bandes enherbées, de crucifères et de phacélie dans les couverts végétaux, une optimisation de l'organisation des coins de parcelles, un meilleur raisonnement de l'usage des produits phytos et de leur application en dehors des périodes de butinage. La façon dont



► CITATION

« Si l'abeille venait à disparaître de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre »

Albert Einstein

sont entretenues les bandes enherbées ou les haies a également son importance, il y a notamment des périodes à éviter pour la fauche...

Un suivi dans le temps

L'impact de toutes ces actions sera évalué et mesuré dans le temps. Le lycée Nature ainsi que l'Oniris participeront au protocole de suivi. C'est d'ailleurs le Centre Beautour (cf. article grand-angle) qui a mis en relation la coopérative avec ces deux établissements. Il y a aussi tout un volet de l'étude qui concerne l'évaluation de l'impact des actions sur les rendements et la qualité des productions des cultures entomogames (colza et tournesol). Il s'agira aussi de mesurer les effets sur la production apicole. Des actions de communication, de formation et d'animation sont également prévues dans ce projet qui concerne tous les acteurs du territoire. ■

À RETENIR



865

En France, combien existe-t-il d'espèces d'abeilles sauvages ?

865 en France continentale et en Corse. Elles jouent un rôle important dans la pollinisation.

2828 ha

Quel est le territoire concerné par l'étude ?

2828 hectares sur les communes de Thiré, Saint-Champgillon et La Chapelle Thémer
+ 700 hectares sur les exploitations Dephy de Vendée

▶ CENTRE BEAUTOUR

LA BIODIVERSITÉ RAYONNE À BEAUTOUR



Inauguré en juin 2013, le Centre Beautour a vocation à être le lieu régional de référence sur la biodiversité. Dans un écrin de verdure, cet espace allie sagement modernité et conservation du patrimoine, d'un point de vue architectural, mais aussi dans son approche de la préservation de la biodiversité. Découvrez.



Le Centre Beautour à la Roche-sur-Yon

Le Centre Beautour est bien plus qu'un lieu d'exposition, c'est un outil au service de la préservation de la biodiversité, dont les actions s'étendent sur toute la région. Au détour d'un petit bosquet, on découvre cet espace atypique qui a ouvert ses portes il y a un peu plus d'un an. Le centre est né de l'héritage du naturaliste vendéen Georges Durand qui a légué sa propriété ainsi qu'une exceptionnelle collection : 2 herbiers de plus de 50 000 plantes, 4 000 oiseaux dont 2 600 capturés en Vendée et 113 000 insectes. L'architecture des bâtiments est unique, une extension en chaume jouxte la demeure historique de Georges Durand. Conçu selon les grands principes de l'architecture bioclimatique, le bâtiment est particulièrement performant au niveau énergétique.

Exposition et pédagogie

Cet espace est idéal pour valoriser les collections de Georges Durand, des salles ont été spécialement aménagées pour accueillir du jeune public et les familles pour familiariser à la culture scientifique et technique. Des sorties Nature ainsi que des conférences (sur des thèmes variés) sont également organisées. En extérieur aussi, tout est prévu pour aborder la biodiversité d'une manière très pédagogique. Tout autour des bâtiments s'étend un parc qui comprend un étang ainsi que 8 hectares de prés, de friches et de bois. Un parcours permet de découvrir les différentes parcelles aux caractéristiques et ambiances bien distinctes (prairie, friche, taillis, bois).

Recherche et plateforme collaborative

Outre la pédagogie ou la valorisation du patrimoine naturel, le centre Beautour a deux autres missions capitales. La première est de favoriser la recherche et l'innovation en matière de pratiques agricoles et d'aménagement respectueuses de l'environnement. Au niveau régional, le Centre Beautour instruit un appel à projet pour financer des recherches sur le thème de l'agriculture et de la biodiversité. Enfin, le Centre Beautour, c'est aussi un espace de rencontre entre tous les acteurs de la biodiversité : collectivités, Etat, monde associatif, entreprises et aussi le monde agricole. Son objectif est donc de faire travailler ensemble des acteurs d'horizons différents. ■

► LA PAROLE À

ALAIN BULTEAU, DIRECTEUR DU CENTRE BEAUTOUR

« Une plateforme collaborative »

« Notre objectif est d'enrayer la perte de biodiversité, même si cela semble utopique. Cela passe d'abord par une prise de conscience du problème. Si le changement climatique est acquis, la perte de biodiversité ne l'est pas. Il nous faut donc progresser dans cette tâche immense qu'est l'acquisition de connaissances. Pour autant, il ne faut pas non plus attendre de savoir avant d'agir ! Il n'existe pas de solutions simples à des problèmes complexes. Aujourd'hui, **on voit bien que mettre un territoire sous cloche, ce n'est pas la solution.** La biodiversité poursuit sa lente érosion. Il faut jouer sur les volumes, avoir une approche globale, en intégrant l'ensemble des acteurs d'un territoire dans les discussions. C'est d'ailleurs ce que nous tentons de faire au travers de Beautour qui est une plateforme collaborative au service de tous les acteurs régionaux de la biodiversité. La prise en compte de la biodiversité doit être compatible avec le maintien d'une agriculture économiquement viable pour ses exploitants, le nécessaire développement des entreprises et des activités et enfin, l'aménagement et l'adaptation des espaces aux nouveaux besoins de leur habitants. Préserver la biodiversité nécessite d'aller vers des compromis. » ■



► EXPOSITION

AGRICULTURE & BIODIVERSITÉ EN CE MOMENT À BEAUTOUR

L'exposition illustre et explique les paysages agricoles dans la région des Pays de la Loire : le bocage, les milieux ouverts cultivés, les marais littoraux, les vallées alluviales de la Loire, les vignobles et le milieu péri-urbain. Au cœur de ces paysages, agriculture et biodiversité se façonnent, se modifient et s'enrichissent mutuellement.

Sur deux îlots, différents modèles réduits de véhicules agricoles sont exposés. A quoi servent-ils ? Quel est leur impact sur la biodiversité (positif ou négatif) ? Des questions qui trouveront leur réponse ici. Des films dédiés à chaque paysage mettent en image les liens entre agriculture et biodiversité. ■



► DÉFINITION

LA BIODIVERSITÉ UN PEU DE VOCABULAIRE...

La biodiversité, c'est tout le vivant et la dynamique des interactions en son sein. Plus précisément, c'est l'ensemble des milieux naturels et des formes de vie (plantes, animaux, êtres humains, champignons, bactéries, virus...) ainsi que toutes les relations et les interactions qui existent, d'une part, entre les organismes vivants eux-mêmes, et, d'autre part, entre ces organismes et leurs milieux de vie.

Il existe plusieurs niveaux de biodiversité :

- la diversité des espèces (dont l'espèce humaine).
- la diversité des individus (diversité des gènes) au sein de chaque espèce.
- la diversité des milieux de vie (écosystèmes) : des océans, prairies, forêts... au contenu des cellules.

La biodiversité est le produit de plus de 3 milliards d'années d'évolution et constitue un patrimoine naturel et une ressource vitale dont l'humanité dépend de multiples façons. ■

Source : ministère du Développement Durable.



► ACCÈS CENTRE BEAUTOUR

Route de BEAUTOUR
Accès PARC ÉCO 85
85000 LA ROCHE-SUR-YON
TÉL. : 02 51 24 32 40
contact@beautour-paysdelaloire.fr

Tout le programme des animations,
sorties, conférences sur :
www.beautour-paysdelaloire.fr

▶ JOURNÉE INTERCHANVRE

UNE FILIÈRE ET UN MATÉRIAU PLEINS D'ATOUTS !

Le 29 août dernier, les principaux acteurs français de la filière « Chanvre » et une trentaine de producteurs, étaient reçus sur le site Cavac Biomatériaux de Sainte-Gemme-la-Plaine. Organisée en lien avec l'interprofession Interchanvre, cette journée a démontré tout le potentiel d'avenir du chanvre, comme matériau pour la construction mais pas seulement...



La météo était de la partie pour cette belle matinée dédiée au chanvre. Au travers des interventions d'Olivier Joreau, de John Hobson de l'EIHA* de JM. Naumovic, Président de Construire en Chanvre et de Dominique Briffaud, récemment élu Président d'Interchanvre, les invités ont pu découvrir l'ensemble des débouchés industriels du chanvre. En effet, les qualités reconnues de résistance et de « légèreté » des fibres de chanvre en font des matériaux renouvelables très intéressants, notamment pour les marchés de l'automobile et la construction. La graine de chanvre est également travaillée pour de nouvelles applications dans le secteur médical et l'alimentaire. A ce titre, la société Triballat avait d'ailleurs offert le dessert, en apportant son nouveau yaourt Bio « au chanvre » (parfum chocolat / framboise).

Du béton de chanvre projeté « en live » !

Les participants ont ensuite visité l'atelier de défibrage des pailles de Cavac Biomatériaux. L'occasion de voir qu'avec le nouveau bâtiment de 4000 m² de stockage additionnel (en cours de montage), le Groupe Cavac dispose d'un véritable outil industriel dédié à la valorisation du chanvre et des fibres végétales en général. Enfin, l'équipe d'Ecochanvre a captivé l'attention, avec une démonstration grandeur nature de projection

de béton de chanvre (cf photo). Cette mise en œuvre, plutôt technique, commence à se démocratiser avec la mise en place des « Règles professionnelles », compte tenu des atouts du mélange « chaux / chènevotte ». De même, un artisan vendéen était également présent pour expliquer les techniques d'enduits intérieurs à base de « chaux / chanvre ». Une belle opération de communication sur le potentiel industriel offert par le chanvre ! ■

*EIHA : association européenne des industriels du chanvre.



BLOC-NOTES

SPACE

SALON INTERNATIONAL DE L'ÉLEVAGE

Du 16 au 19 septembre 2014
Hall 10A, Allée C, Stand 57
Rennes (35)

FESTI'PATATES

FESTIVAL LES COPINES D'ANAÏS

Le 20 et 21 septembre 2014
Les Epesses (85)

▶ Animations : ULM, jeux pour enfants, concerts...

En savoir plus
www.lescopinesdaniais.org

COMICE LA CHÂTAIGNERAIE RACE CHAROLAISE

Le mercredi 1^{er} octobre 2014
à La Châtaigneraie (85)

SOMMET DE L'ÉLEVAGE PROFESSIONNELS EUROPÉENS

Du 1^{er} au 3 octobre 2014
à Clermont Ferrand (63)

▶ ANNONCE

DÉVELOPPEMENT PORC SUR PAILLE

Dans le cadre de notre développement nous recherchons :

- Eleveurs de porcs sur paille souhaitant valoriser leur production (en Label Rouge ou en Bio).
- Tout éleveur disposant d'un bâtiment adaptable sur paille

0,3 €/kg par porc Label Rouge

▶ CONTACT

Groupement porcs : Yoann Germain au 06 20 96 01 79

